

Chère femme de demain, perle nacrée du 8 mars 2021, en ce soir du monde qui partage son co-vidé sur un air de trop plein. Toi qui pourrais être ma nièce ou ma fille. Je suis née un jour de soleil de l'été 80 auquel je m'accroche depuis 40 ans. Car cette lumière c'est la mienne. Le feu sacré à la flamme fragile que je soigne avec douceur comme je soigne mes enfants les jours de fièvre.

Enfant d'une lumière solitaire et parfois même sombre, j'ai vu rapidement mon esprit chercher de l'espace dans un corps qu'il a toujours trouvé trop petit. Ce corps que les autres dans leur innocente méchanceté ordinaire, trouvaient aussi trop petit. J'ai compris alors, et très vite, trop sans doute, que mon engrais reposerait uniquement sur les obstacles que la vie, facétieuse, allait poser sur mon chemin. Je devais grandir avec les pissenlits et non sans eux.

Je m'appelle donc Vanessa Ricoul, j'ai eu plusieurs vies avant de devenir celle que je suis vraiment. Professeure agrégée de Lettres, désagrégée de l'être, puis capitaine de sapeurs-pompiers professionnels, j'ai épousé la profession qui fait rêver la plupart des petits gargons, et toi aussi j'espère.

Petite fille aux genoux de gargon, j'ai pratiqué très jeune, les arts martiaux, disciplines qui m'ont enseigné le courage et la liberté, ces trésors qui ne se marchandent pas. Car la liberté, ma puce, tu viendras, c'est l'objectif.

Je te souhaite de gagner ce temps, ce temps si précieux. Ne te laisse pas voler, ne laisse personne emporter ton innocence. Notre vie humaine n'est faite que de ces intervalles de bonheur, ces gouttes de sueur âpres et douloureuses que tu auras versées par ton travail, tes pleurs et tes colères silencieuses. Car tu le viendras, devant tes richesses, tes secrets, tes peurs, on t'obligera souvent à te taire. Car parler c'est exister.

Dans ce bonheur, dont j'ai pigé si tard l'origine, n'oublie pas de mettre la confiance en toi, et surtout le droit d'être toi-même. Prends les bras qui te viennent comme des cadeaux de chaque instant.

Tu as le droit d'aimer qui tu voudras, comme moi...



N'oublie jamais de te battre sans répit pour ce que tu construis, sans oublier les autres ! Car rien n'est plus difficile à bâtir que sa propre vie. Lorsque l'on me salue pour ma "réussite", je n'oublie jamais l'essentiel, invisible pour les yeux et encore moins pour les leurs.

"Réussir" c'est s'adapter, c'est s'imposer. C'est être vrai quand tout semble faux. "Réussir" c'est aussi et surtout ne pas mentir, ne pas se mentir.

Je suis l'adjointe au chef de centre de la caserne des pompiers, mais je suis aussi et surtout le capitaine de mon navire. Et dans mon bateau, qui a emporté dans ses calés ses souvenirs tristes, ses maux et mots d'ado, les pièges à sourires, il y a surtout la pêche miraculeuse de chaque promenade en solitaire, auprès de mes gars et de mon âme sœur.

Petite fille, n'oublie jamais que les rêves ont précédé toutes les réalités. Sois un zèbre ou un flamand rose, mais surtout reste une enfant. De cette vérité peu de "grandes personnes se souviennent"...

Appelle-moi à l'occasion, on fera un tour de camion, avec ou sans les gars !

Vanessa Ricoul

